

L'église anglicane de St. George de Clarenceville

Un clocher comme une dentelle de bois

L'église St. George de Clarenceville est une curiosité architecturale incontestable. Sa structure d'ensemble et la plupart des éléments de détail présentent des formes classiques. Pourtant, dès le premier coup d'œil, l'image qu'elle dégage est celle d'une construction néogothique.



Élévation latérale
Photo : CPRQ Église de

Une église anglicane en terre loyaliste

Comme de nombreuses localités des Cantons de l'Est (voir Plymouth Trinity United Church de Sherbrooke et St. Luke de Waterloo) et de la Montérégie (voir Odelltown et Sorel), Clarenceville a été en bonne partie colonisée par des familles loyalistes fuyant, à la fin du 18^e siècle, les États-Unis.

Dès 1810, la population anglicane des seigneuries de Foucault et de Noyan, à partir desquelles seront formées quelques paroisses protestantes dont St. Thomas et Clarenceville, est assez importante pour justifier la réalisation d'une église à St. Thomas. L'agglomération proprement dite de Clarenceville a pour origine la construction de l'église en 1818.

L'érection paroissiale a lieu en 1822 et l'église est consacrée en août 1833 par l'évêque anglican de Québec. Seule retouche importante à la structure du premier quart du 19^e siècle, le couronnement de la tour est refait. Le chœur actuel, pour sa part, correspond à une campagne importante de construction en 1864-1865. Cette adjonction majeure s'intègre dans le mouvement de renouveau liturgique prôné par l'Ecclesiological Society. On cherche dorénavant à ajouter des chœurs architectoniques à des édifices où les tribunes des officiants sont installées dans la nef où se regroupent les fidèles. L'église a été classée monument historique en 1983.



Chevet
Photo : CPRQ



Ensemble intérieur
Photo : CPRQ

Un décor sculpté exceptionnel

Les nombreuses adjonctions ou réfections (chœur et sommet de la tour) expliquent peut-être l'incongruité du vocabulaire formel développé au fil des décennies. Dans l'ensemble, le revêtement en planches à clin est rythmé aux angles et entre chacune des baies par des pilastres qui supportent un entablement fortement mouluré. En façade, les baies au couronnement en plein cintre imposent un arc à l'entablement.

Le décor le plus impressionnant garnit le sommet de la tour. Une balustrade surmonte la corniche supérieure ponctuée aux angles de pinacles gothiques.

Un lanternon octogonal décoré de pilastres classiques supportant un entablement analogue à ceux des parties basses est décoré de huit pinacles. Ces simples pinacles suffisent à donner un caractère franchement gothique à un ensemble autrement composé à partir d'éléments exclusivement classiques. Il est particulièrement intéressant de constater à quel point ces simples éléments verticaux font d'une construction où priment les lignes horizontales, une structure tout à fait dynamique.



Façade
Photo : CPRQ

Charles Bourget

Bibliographie:

- Noppen, Luc. *Les chemins de la mémoire*, t. II, Québec, Les Publications du Québec, 1991, p. 325-326.